

toujours aimée, et j'espère bien que la France finira par lui rendre la vie et la liberté.

Il résulte de ce récit que le prophète Gordon a livré au Mahdi l'Égypte équatoriale et que le prophète Arabi a livré aux Anglais la Haute et la Basse-Égypte.

La morale à tirer de ce drame est bien simple : le pays qui se donne à des prophètes, comme celui qui se donne à des sauveurs, est un pays perdu.

